

**Zeitschrift:** Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

**Band:** 67 (1995)

**Heft:** 1

**Rubrik:** Lire - voir - entendre

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 19.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Leïla el-Wakil, Erich Mohrt

**LÉMAN 1900**

Morceaux choisis d'architecture

FS 99.- Georg Éditeur SA, Chêne-Bourg

Reflet des modes de vie, l'architecture a été de tous temps multiforme. L'intérêt du présent ouvrage est précisément de jeter un regard novateur sur la production d'une époque dans un bassin de population sans se confiner à d'étroites limites administratives. (...)

Sur les rives du lac Léman, on construit des casinos à Montreux, à Evian et à Genève notamment. La Riviera et les métropoles lémaniques vivent au rythme de la Belle Epoque. Entre les années 1880 et 1914, la construction connaît un essor étonnant. (...)

Nul doute que, sur le pourtour du lac, n'émerge à cette époque une entité culturelle. Les architectes qui travaillent à Montreux construisent aussi à Evian. Ceux qui œuvrent à Genève bâtissent aussi à Aix-les-Bains et à Nice, alors que d'autres encore ont fait leurs études à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris. Le Lyonnais Gaspard André construit le palais de Rumine et le Parisien Jean-Albert Hébrard est l'auteur du casino d'Evian, cité où l'on retrouve également l'un des plus célèbres architectes parisiens, Lavirotte. Plusieurs de ces bâtiments ont subsisté jusqu'à nous, parfois au gré de réaffectations successives ; d'autres ont conservé leur fonction d'origine ; d'autres encore ont disparu. (...)

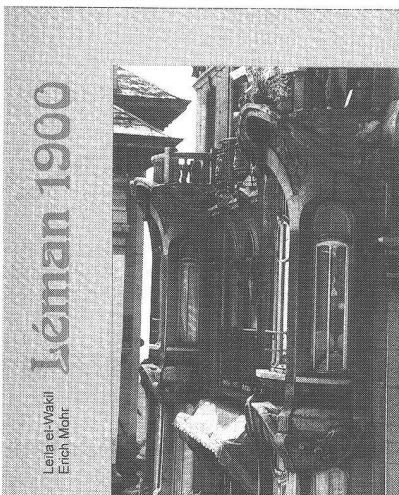
Philippe Joye, Conseiller d'Etat GE  
Daniel Schmutz, Conseiller d'Etat VD

**Extrait du sommaire**

L'hymne patriotique, l'hymne cosmopolite – Le cadre de la villégiature – Le séjour des plaisanciers – Le rêve des particuliers – La ville au quotidien – L'ostentation bourgeoise – Palais marchands, palais de l'argent – Passé retrouvé, passé composé

UNE POÉSIE MONUMENTALE  
morceaux choisis d'architecture

COLLECTIF  
MONUMENTS ET SITES  
GEORG



Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne

Département d'Architecture

Eglise Anglaise 12 – Lausanne

**LE BÉTON EN REPRÉSENTATION**

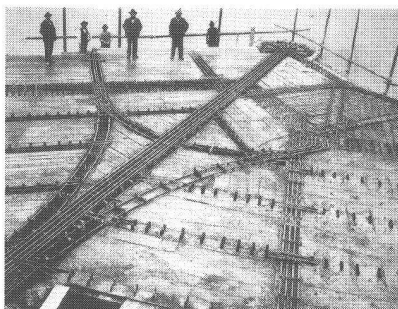
**La mémoire photographique de l'entreprise Hennebique 1890-1930**

Exposition réalisée avec les archives de l'Institut français d'Architecture, Paris 1<sup>er</sup>-15 février 1995, lu-ve 8h-18h30  
Conférence inaugurale de Jacques Gubler, professeur à l'EPFL, le me 8 février à 18h

Depuis des millénaires, dans l'esprit des hommes, le bois, la pierre, la brique sont les matériaux rois. Ils portent la responsabilité de la construction. Mais le béton, ou plutôt le ciment armé, manque totalement de message ou de certitude culturelle. Ainsi les architectes ont-ils à l'égard de ce nouveau venu une réserve réellement méprisante en arguant qu'un tel «mélange» ne peut être une technique de qualité dont le bon résultat final peut être garanti.

L'entreprise Hennebique, dès son entrée en scène, se trouve placée devant la nécessité de démontrer que le béton armé est un matériau authentique et sûr, qu'il est destiné à un grand avenir, qu'il peut résoudre des problèmes jusque-là insolubles. Voilà un constructeur qui sait qu'on ne le croira jamais sans preuves et qui, pressant l'hostilité des architectes et des maîtres d'ouvrage, articule son plaidoyer sur deux axes principaux : la démonstration technique et l'action mercantile. Pour répondre au refus latent qu'il devine, Hennebique associe en permanence à ses travaux la réclame, l'information, l'enseignement.

Cette aventure de Hennebique à travers l'initiation au béton armé débouche donc sur l'invention d'un processus de production en avance sur son temps d'au moins un quart de siècle. La photographie accompagne dès l'origine toute action de l'entreprise Hennebique : constat, pédagogie, information, communication. Tout le registre de ce nouvel art est utilisé pour apporter la preuve de la compétence et la démonstration d'un savoir-faire. Hennebique est le premier dans le domaine de la construction à répondre à la civilisation de l'image. Il va jusqu'à explorer les catastrophes pour démontrer *a contrario* la qualité du béton armé. Hennebique donne à voir par les images chocs qu'il remet à ses techniciens et à ses clients comme au grand public une *iconographie industrielle*.



Pavillon de l'Arsenal

21, boulevard Morland, 75004 Paris

**EXTÉRIEUR VILLE, INTÉRIEUR VIE**

**Un lustre de logements aidés à Paris**

17 mars-fin mai 1995

Insensiblement, au fil des chantiers qui parsèment la capitale, le visage de Paris se transforme. En construisant des logements, c'est la ville même qui se renouvelle : de nouveaux immeubles surgissent, qui s'enchaînent à leurs voisins. C'est ainsi qu'une ville vit. C'est ainsi qu'ils seront vus. Remis en perspective dans la rue à laquelle ils se fondent et qu'ils contribuent à définir. A hauteur d'homme, avec l'œil du promeneur qui les longe sans parfois s'en rendre compte, à moins peut-être qu'il y demeure.

Aussi normé qu'il soit, un logement social de Paris n'est à nul autre pareil, tout simplement parce qu'il est à Paris. Le dehors n'est jamais loin du dedans. De même qu'une façade s'ordonne sur ce qu'elle abrite et qu'elle voile, l'extérieur façonne l'intérieur, s'y laisse voir et découvrir. Le point de vue de l'intérieur le révèle. Il permet encore de mesurer la diversité des logements, celle des modes d'habiter, de s'en émerveiller et sans doute de s'en divertir.

Une quarantaine de réalisations significatives ont été retenues pour l'exposition. Elles sont l'objet de deux reportages photographiques, mis en regard. Le premier confié à Jean-Marie Monthiers, les montre dans la rue, dans leur quartier, tels qu'ils sont appréhendés dans le mouvement de la ville. Le second, réalisé par Hervé Abbadie, montre le séjour d'un appartement tel qu'il est habité et vécu. Ces immeubles et ces logements ont été conçus par les architectes à qui ils furent confiés. Les élévations qui montrent les façades, les plans qui décrivent les logements, ceux qui les placent dans la ville, sont leurs outils de travail. Ils servent aussi aux maîtres d'ouvrage et aux instances qui les vérifient et les visent. Rassemblés dans l'exposition, ils permettront de mesurer ce processus, d'apprécier et de comparer leurs qualités respectives.

